

l'allée d'accès), la pierre à inscription encastrée dans une maison de Saint-Fiacre du *Faouët*, la chapelle de la Trinité en *Lanvénege*, la fontaine Saint-Armel et son bassin à *Ploërmel*.

Ont été classées comme sites différentes parcelles de terrain situées aux abords du château de *Josselin*.

LOIRE-INFÉRIEURE. — *Travaux*. Sous la direction de M. Jean Merlet, architecte en chef, on a achevé les travaux de restauration, à *Châteaubriant*, de la couverture de la tour des Gendarmes et, à *Nantes*, de l'hôtellerie du Change, du Temple du Goût et du bâtiment surmontant la tour de la Loire au Château. A *Nantes* également, l'aile droite de l'hôtel Deurbroucq (où il ne reste plus que les menuiseries extérieures à poser), les cours intérieures de l'hôtel de la Villestreux et de la Chambre des notaires sont en grande partie restaurées. Les travaux de reconstruction des façades de la Bourse du commerce sont commencés. Les restaurations de la cathédrale se poursuivent normalement. A *Saint-Gildas-des-Bois*, le chœur et le transept de l'église ont été rendus au culte.

Henri-François BUFFET.

P. S. — Nous apprenons qu'à la suite de la réunion d'une commission interministérielle un accord est intervenu au sujet du château de Brest et que son aspect traditionnel ne sera pas déformé. — H. W.

L'ARCHITECTE DE LA SACRISTIE DE PLEYBEN

Dans sa brochure sur *Pleyben*, parue à Quimper en 1908, M. l'abbé Le Coz attribuait la construction de la sacristie de cette église à un architecte *Jules Bizée*, affirmation adoptée depuis par M. de la Barre de Nanteuil (*Congrès archéologique* de 1914, p. 200) et par moi-même dans mon article sur *l'Architecture classique au pays de Léon* (*Mémoires* de notre Société, xxviii, 1948, p. 94). M. l'abbé Et. Monfort, le bon historien de Pleyben, m'apprend qu'il y a là une erreur. Il s'est reporté au document cité

mais trop rapidement parcouru par M. Le Coz. C'est une requête du général de la paroisse au Parlement de Bretagne tendant à obtenir l'autorisation d'inhumer dans l'église, faute de pouvoir utiliser le cimetière adjacent, encombré de matériaux provenant de la chute du grand lanternon (1699). Le texte original dit « que le tonnerre a fait tomber le clocher sur l'église, *icelle brizée*, et que faisant travailler à son établissement et réédification », etc. En 1908 on avait fautiveusement lu : « Jules Bizée, lequel faisant travailler... ». Laissons désormais cet imaginaire constructeur rentrer dans le néant et remercions l'attentif érudit qu'est M. l'abbé Et. Monfort d'avoir rétabli l'exacte vérité.

R. COUFFON.

PRÉHISTOIRE

MONUMENTS PRÉHISTORIQUES DE BRETAGNE DÉTRUITS OU DÉGRADÉS AU COURS DE LA GUERRE

COTES-DU-NORD. — Le menhir proche du fort La Latte en Plévenon a été brisé en morceaux.

FINISTÈRE. — Destruction de plusieurs tumuli du canton de Ploudalmézeau (Kerloreec, îlot Carn, St-Gonvel et Dorguen ar Modoc.

Destruction du grand menhir et du dolmen de l'île Melon en Porspoder. Le menhir, classé en 1921, était l'un des plus lourds connus.

Le dolmen à gravures, classé en 1913, de l'isthme de Kermorvan en Ploumoguier a été remplacé par une casemate. Des moulages des gravures existent au musée de Penmarc'h. Le dolmen occidental de la ferme de Kermorvan, classé avec le cromlec'h en 1889, a subi le même sort. Divers menhirs ont été détruits dans ce site.

Destruction du menhir dit la Pierre Longue ou la Républicaine près Morgat en Crozon.

Dégradation de l'allée couverte de Poulhan en Plozévet, effondrée par bris de plusieurs supports.

Destruction des restes du tumulus du Crugou en Plovan pour construire une casemate à l'intérieur.